

avait trouvé, sur un monument chaldéen de Warka, le prototype des peintures décoratives de la salle parthe : les parements de l'édifice chaldéen étaient tapissés d'une mosaïque faite de cônes en terre cuite. Ces cônes, engagés par leur sommet dans un mortier de terre et de paille hachée, montraient leurs bases colorées en jaune, rouge et noir. Ils composaient des dessins géométriques analogues à ceux qui furent copiés, sous les premiers califes, et qui parvinrent jusqu'en France vers le neuvième ou le dixième siècle de notre ère.

Les cônes colorés, trouvés en grand nombre par Loftus¹ dans la Mésopotamie et par la mission française de Susiane dans les ruines des palais élamites, font remonter à une bien haute antiquité l'emploi de la mosaïque architecturale et l'usage des tracés géométriques; pourtant, un seul fragment d'édifice chaldéen présente des traces formelles de ce mode de décoration et de ce genre de dessin.

Combien de traditions nous sont ainsi cachées par l'injustice du sort qui a préservé ou pulvérisé sans mesure certains groupes de monuments.

La chambre funéraire renfermait encore quelques statuettes émaillées et dorées et des sarcophages de terre cuite couverte de sculptures en bas-relief;

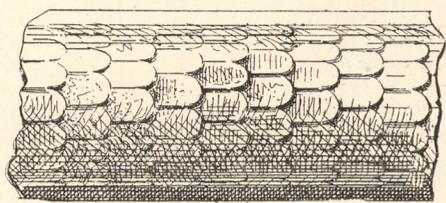


Fig. 26 et 27.

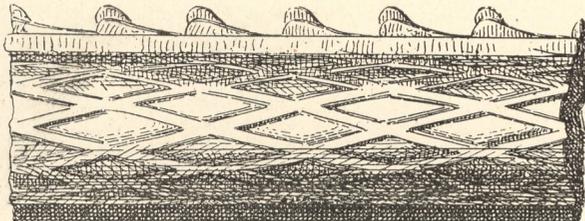


Fig. 28.

mais je puis, sans les décrire, clôturer l'inventaire du monument de Warka, car j'aurai occasion de parler d'une manière spéciale des rares sculptures parthes qui présentent un intérêt archéologique.

Je rangerai également dans les monuments parthes quelques débris de moulures et de têtes en ronde bosse, provenant d'un palais bâti au-dessus des ruines de l'apâdana susien d'Artaxerxès Mnémon (fig. 26, 27, 28). Les moulures, poussées en plâtre, sont couvertes d'ornements bien connus en Occident

1. Loftus, *Travels et recherches*, p. 187-188.